

Écrit par le 24 juillet 2024

Prénoms arabo-musulmans, quelle réalité en Vaucluse et dans les territoires ?



Alors qu'il se murmure qu'Éric Zemmour pourrait se présenter dans le Vaucluse à l'occasion des prochaines législatives, le polémiste a peine à imposer sa théorie du 'grand remplacement' comme thème essentiel de cette présidentielle qui s'achève. Entre la situation internationale en Ukraine et ses conséquences économiques, les questions d'intégration et 'd'identité nationale' semblent avoir été reléguées au second rang. Entre fantasmes ou submergément migratoire qu'en est-il vraiment de la réalité démographique des populations d'origines arabo-musulmanes en France et en Vaucluse ? Une étude [d'Islam 2 France](#) permet d'apporter un éclairage inédit sur ce sujet ainsi que de déconstruire certains clichés.

S'appuyant sur la liste des prénoms donnés aux nouveau-nés en France puis depuis 1900 publiée chaque année par [l'Insee](#) (Institut national de la statistique et des études économiques), le site Islam 2 France a

Ecrit par le 24 juillet 2024

réalisé [une étude sur l'évolution des prénoms arabo-musulmans](#) dans l'hexagone depuis plus d'un siècle. S'il n'est pas dans les habitudes de l'Insee d'établir des statistiques à partir de données religieuses, culturelles ou ethniques, le site dirigé par Lotfi Ramdani a pris l'initiative de réaliser cette étude en différenciant les prénoms arabo-musulmans*, français** de souche ou étrangers*** parmi les 32 011 prénoms recensés par l'Insee.

Un exercice d'équilibriste

« Attribuer la qualification 'd'arabo-musulman' à un prénom est une entreprise risquée et difficile si l'on veut être objectif, explique les instigateurs de l'étude. Cette difficulté est d'autant plus grande lorsqu'il s'agit d'une période relativement longue (120 ans), où un prénom arabo-musulman à une période donnée peut ne plus sonner comme arabe ou musulman 50 plus tard. Il demeure qu'une telle démarche peut être tentée si certaines précautions méthodologiques sont clairement énoncées et où l'aléa des résultats n'est pas ignoré. » (ndlr : voir en fin d'article).

Répartition par département des prénoms arabo-musulmans en 2020.

11,74% des prénoms attribués en France

Selon cette étude, on retrouve 83 703 prénoms arabo-musulmans parmi les 713 273 prénoms recensés par l'Insee en 2020 en France. Cela représente 11,74% des prénoms attribués en France alors que, dans le même temps, la proportion de prénoms 'français' s'élève à 21,73%. Bien loin derrière les prénoms 'étrangers', qui dominent les choix des français avec près des deux tiers, soit 66,54% du total des prénoms attribués en 2020.

Cette évolution des prénoms étrangers autres que les prénoms arabo-musulmans, s'est faite au détriment des prénoms français. Elle s'est accentuée après la promulgation de l'instruction de 1966 et de la loi de 1993 libérant le choix des prénoms, faisant passer la proportion des prénoms étrangers de 7% en 1966 à 36% en 1993 pour atteindre plus des deux tiers en 2020.

Une baisse durant les 3 dernières années

Concernant, les prénoms d'origine arabo-musulmane la proportion moyenne durant la période 1945-1966, constituait environ 2% de l'ensemble des prénoms en usage en France (de 2,3% en 1950 à 2,8% en 1966). Un chiffre en faible augmentation depuis le début du XXe siècle qui a connu une accélération à partir des années 1970.

Pour autant, malgré cette hausse régulière on assiste à une baisse constante sur 3 années consécutives, de la fréquence d'attribution des prénoms arabo-musulmans : 12,10% en 2017, 12,03% en 2018, 11,95% en 2019, et 11,74% pour 2020. En nombre, on est passé de 90 317 prénoms arabo-musulmans attribués en 2017 à 83 703 prénoms en 2020, soit une baisse de 7% sur les 3 dernières années avec une tendance à la baisse constatée dès 2015. Pour observer un phénomène similaire, il faut remonter à la période 1981-1995.

Clivage gauche-droite ?

« Compte tenu des clivages existants entre la gauche et la droite sur les questions identitaires et migratoires, il nous a paru intéressant d'interroger les données relatives aux prénominations, afin

Ecrit par le 24 juillet 2024

d'observer l'influence des politiques de gauche et de droite sur le choix des prénoms en France, explique Islam 2 France. En France, deux visions sociétales s'opposent, le courant de gauche qui défend plutôt les valeurs de liberté sociétale, de justice et de progrès social et celui de droite promouvant un discours conservateur sur le plan culturel, centré sur le retour aux valeurs identitaires nationales. Sur la question du choix des prénoms, les statistiques nous indiquent que les deux baisses significatives du choix des prénoms arabo-musulmans, ont eu lieu sous le règne de la gauche, constate. En effet, la proportion des prénoms arabo-musulmans passe de 6,22% en 1981 à 5,83% en 1993 durant les deux septennats de François Mitterrand, amorçant pour la première fois depuis 1950, une trajectoire baissière. Cette tendance baissière, est encore plus prononcée depuis l'investiture en 2017, d'Emmanuel Macron. »

[Découvrez ici l'outil d'Islam 2 France permettant de voir l'évolution de l'usage d'un prénom en France depuis 1950](#)

De fortes disparités locales

En France, la répartition territoriale des prénoms arabo-musulmans n'est cependant pas uniforme. En 2020, sur les 100 départements que compte la métropole, 26 départements ont un ratio de prénoms à consonance arabo-musulmane supérieur à 10%, 36 départements ont un ratio de moins de 5% et les 33 restants oscillent entre 5 et 10%.

Le département ayant le plus grand nombre de prénoms à consonance arabo-musulmane est la Seine-Saint-Denis, avec 28% de prénoms arabo-musulmans en 2020. Il est suivi des départements d'Ile de France ainsi que du Vaucluse, le Rhône, du Territoire de Belfort, du Gard et des Bouches-du-Rhône.

Ainsi, en Vaucluse cette proportion s'élève à 18,88% en 2020. Pourtant, même importante cette part s'inscrit dans la tendance nationale à la baisse puisqu'elle se montait à 20,47% en 2016. Depuis, elle fait le yoyo en s'établissant à 18,52% en 2017, 19,29% en 2018 avant de diminuer à nouveau à partir de 2019 (18,45%) puis remonter en 2020.

Dans les Bouches-du-Rhône ou le Rhône, départements historiquement destination de l'immigration maghrébine, sur les 3 ans le recul est respectivement de -0,46%, -0,57%, -0,26% et de 0,02%, -0,21%, -0,51%.

Par ailleurs, il existe de fortes disparités entre les sexes

« Depuis le début du siècle dernier, l'évolution de la proportion des prénoms arabo-musulmans attribués aux garçons suivait un rythme similaire à ceux attribués aux filles et aux nouveau-nés d'une manière globale, observe l'étude. Cependant, à partir de 1990, on constate l'amorce d'une tendance haussière des prénoms arabo-musulmans attribués aux garçons, qui s'accroît avec le temps passant de 6,61% en 1990 à 13,53% en 2010 pour atteindre 15,81% en 2020. En 2020 les garçons dépassent le taux 11,74% incluant les deux sexes, alors que le nombre des prénoms arabo-musulmans attribués aux filles enregistre une relative stabilité (3,69% en 1990 contre 5,15% en 2010, et 5,41% en 2020).

En Vaucluse, on dénombre ainsi 675 prénoms arabo-musulmans donnés à des garçons en 2020 pour 'seulement' 377 filles. En 2019 ces chiffres sont de 641 contre 397, 695 vs 414 en 2018, 689 vs 370 en 2017 ainsi que 728 vs 452 en 2016.

Ecrit par le 24 juillet 2024

Cette trajectoire n'est pas influencée par la diminution ou la hausse des naissances d'un des deux sexes, puisque les données de l'Insee, font ressortir une stabilité, depuis le début du siècle dernier, de l'évolution du rapport de masculinité à la naissance (oscillant entre 103 et 105 garçons pour 100 filles).

« Ce constat, bat en brèche la thèse qui avance que le choix de prénoms arabo-musulmans est un marqueur de non-assimilation de la communauté arabo-musulmane, dont les pratiques prénominales suivent des évolutions assez divergentes, selon le sexe de l'enfant, estime les auteurs de ces travaux de recherche. Ces chiffres confirment que l'acculturation est un processus conduisant à un sentiment d'appartenance à l'égard d'une autre culture, sans pour autant renier sa culture d'origine. »

Questionnement sur la notion de la prédominance du prénom

« La prédominance des prénoms étrangers au détriment des prénoms 'français' nous invite à repositionner cette question du 'prénom', dans le contexte de la mondialisation et l'immigration massive des européens, conclut Islam 2 France. Notre étude basée sur l'interprétation des données statistiques, met en exergue le recul des prénoms arabo-musulmans. Peu importe la proportion de ces prénoms dans la société, c'est la tendance baissière sur plusieurs années qui devrait interroger les spécialistes (sociologues, statisticiens). »

L.G.

[Retrouvez ici le détail de l'étude sur les prénoms arabo-musulmans](#)

***Les prénoms arabo-musulmans**

Les prénoms arabo-musulmans, sont ceux circulant dans le monde arabo-musulman (Maghreb et Moyen-Orient) ou de tradition musulmane, y compris leurs déclinaisons turques et perses.

« Nous avons parcouru la liste publiée par l'Insee, pour y repérer les prénoms à consonances arabo-musulmanes (en y incluant les prénoms turcs et perses), en se basant sur notre culture arabo-musulmane et notre connaissance du monde arabe », explique Islam 2 France.

Dans cette liste on trouve les prénoms des prophètes, des compagnons du prophète de l'islam, les noms (attributs) de Dieu et des prénoms tirés du Coran (Tasnime, Basmala ...). Le prénom est ajouté avec toutes ses variations orthographiques, par exemple Mohamed a 114 prénoms composés (Amine-Mohamed, Mohamed-Ali ...) et 23 variantes : Mouhammad, Muhammet, Mohammad, Mohammed... Les prénoms du registre culturel ambigu comme Adam, Adel, Jade, Nadine, Nadia, Myriam ne sont pas comptabilisés dans les prénoms arabo-musulmans. Cependant, les prénoms ambigus quand ils sont orthographiés selon la phonétique arabe sont inclus dans la liste. Par exemple: Ismaël est exclu, mais Ismail qui respecte la prononciation arabe (إسماعيل), figure dans la liste. Ce choix d'exclusion est motivé par [les résultats de l'étude de l'Ined](#). Les parents donnant des prénoms ambigus témoignent d'une intégration (assimilation) plus importante. « Ne pas inclure ces prénoms ambigus concentre l'étude sur la proportion des français et étrangers attachés à la culture arabo-islamique », insiste les auteurs de l'étude.

La liste des prénoms arabo-musulmans compte 5 284 prénoms.

****Les prénoms français**

Les prénoms français sont ceux dont les consonances sont caractéristiques des schèmes linguistiques

Ecrit par le 24 juillet 2024

français. Toutefois, ce ne sont pas nécessairement les prénoms portés par des personnes de nationalité ou d'origine française. Par ailleurs, Islam 2 France a ajouté à cette liste les prénoms composés, quand le premier, ou le second, prénom figure dans ladite liste, ainsi que les prénoms tirés du calendrier révolutionnaire. Par ailleurs, en dépit de leur origine hébraïque, certains prénoms (comme par exemple de Samuel, Daniel, Zacharie, Joachim, David...) ont été maintenus dans la liste des prénoms français.

La liste des prénoms français compte 2 772 prénoms.

***Les Prénoms étrangers

Les prénoms étrangers sont ceux qui ne sont inclus ni dans la liste des prénoms français, ni dans celle des prénoms arabo-musulmans. Ils constituent la grande majorité des prénoms donnés en France (plus des deux tiers).

Pour information, voici le top actuel des principaux prénoms d'origine étrangère en France : Liam, Mila, Nolan, Lina, Sacha, Enzo, Lola, Timéo, Lena, Anna, Louna, Mia, Nina, Clara, Lana, Sofia, Lenny...

La liste des prénoms étrangers regroupe près de 24 000 prénoms.

Partie de baby-foot à Leroy Merlin Le Pontet

Écrit par le 24 juillet 2024



Du 24 au 25 août, cinq jeunes des quartiers prioritaires des villes de Bollène et Orange, ont participé à un atelier de fabrication d'un baby-foot, au magasin Leroy Merlin Le Pontet.

Cet atelier fait partie des actions de l'association « [Un par un](#) » financées par l'État notamment grâce au dispositif « Quartiers d'été ». Objectif ? Renforcer la palette d'activités à destination des habitants des quartiers prioritaires selon trois axes en contexte de crise sanitaire : oxygénation, préparation à l'après-crise (notamment accompagnement à l'emploi), renforcement du lien social. Cette année, l'action de l'association « Un par un » a bénéficié d'une subvention de 20 000€ au titre de quartier d'été pour favoriser la préparation à l'emploi.

À cette occasion, Henri Lachmann, Fondateur de la Fondation Henri Lachmann pour l'insertion des enfants défavorisés, sous l'égide de l'Institut de France, a inauguré le lancement de l'atelier, en présence de Marie Charlotte Euvrard, sous-préfète chargée de Mission, d'un éducateur de l'Association Départementale de Vaucluse pour la Sauvegarde de l'Enfance à l'Adulte (ADVSEA) et de l'association «

Ecrit par le 24 juillet 2024

Un par un ».

Lire aussi : [‘Un par un’ : Henri Lachmann, ex-PDG de Schneider electric intègre les jeunes du Vaucluse en entreprise](#)



Photo: Préfecture de Vaucluse

Écrit par le 24 juillet 2024



Photo: Préfecture de Vaucluse

Ecrit par le 24 juillet 2024



Henri Lachmann. Photo: Préfecture de Vaucluse